

***La Finta Giardiniera***  
**W. A. Mozart**

ARGUMENT

Pendant que ses deux sœurs Clorinda et Tisbé passent leur temps à se pomponner et à s'admirer dans la glace, Cenerentola appelée encore Angelina travaille dur dans la maison de son beau-père Don Magnifico. Celui-ci qui a gaspillé sa fortune, ne rêve que de gloire et d'argent ! Cenerentola chante et rêve d'un Prince qui viendrait l'épouser. La suite du Prince fait justement irruption dans la maison pour annoncer que le Prince Ramiro organise un grand bal et choisira la plus belle pour se marier.

Rossini, en choisissant de déguiser le Prince en valet et le valet en prince, met en place une farce satirique brillante : valet et maître dans des scènes de comédie savoureuses s'en donnent à cœur joie pour dénoncer la cupidité et l'arrogance des deux méchantes sœurs et de leur père. A l'opposé, Cenerentola, reste fidèle à sa conception de l'amour et de la fidélité et de servante au grand cœur devient la princesse qui sait pardonner. Son personnage emplit l'opéra d'un climat de mélancolie et de tendre poésie.

NOTES DE MISE EN SCENE

*Un opéra de la jeunesse ...*

*La Finta Giardiniera, La Fausse Jardinière...* Mozart a 18 ans lorsqu'il compose, avec allégresse, cet opéra destiné à ouvrir les festivités du carnaval de Munich. Et sur la scène du théâtre, c'est bien de carnaval qu'il s'agit ; de farces et de jeux de jeunes gens, de rires et de pleurs, de chansons, de masques, de quiproquos, rebondissements et coups ... de théâtre. Comme toujours dans l'opéra mozartien, c'est l'amour qui mène la danse, sème la discorde, organise une joyeuse pagaille. Autour de Sandrina, fausse jardinière mais vraie comtesse, six personnages tournent en une ronde endiablée ; les couples se font et se défont, les identités vacillent sous les masques : qui est qui ? Qui aime qui ? Il faudra, au cœur de la fête, passer par l'épreuve, par la traversée du désert, par la douce folie et aussi par le vrai désespoir pour que chacun et chacune, au terme du parcours, trouve enfin sa vérité.

*« Les amoureux et les fous ont des cerveaux bouillants,  
des fantasmes visionnaires qui perçoivent ce que la froide  
raison ne pourra jamais comprendre... »*

Shakespeare  
*Le Songe d'une nuit d'été*

*«... Quel bien cela fait de souffler un peu... »*

Salzbourg, Janvier 1774. Nous sommes le 27 ; Wolfgang Mozart, *Konzertmeister* au service de Son Excellence le prince-archevêque Colloredo, fête son anniversaire... et ronge son frein.

On s'ennuie ferme à Salzbourg quand on a dix-huit ans et qu'il faut composer des menuets pour les bals et les dîners du Prince, des litanies et des messes pour sa Chapelle... 150 florins d'appointement pour ce service ; trop pour ce qui est demandé, pas assez pour le talent. Les princes commandent, les serviteurs s'exécutent. Mozart s'exécute et s'ennuie... L'Italie est loin, les espérances d'un poste à Vienne ont toutes été déçues.

Passent le printemps et l'été.

C'est aux premiers jours de l'automne que parvient, venue de la Cour de Munich, la bouffée d'air frais, l'heureuse nouvelle, la commande d'un opéra buffa : *La Finta Giardiniera* devra ouvrir les festivités du carnaval prochain, en janvier 1775 ; Mozart est attendu pour décembre dans la capitale bavaroise.

Un opéra ! Enfin ! Wolfgang bénit son commanditaire le Prince-Electeur de Bavière, et se met, sur l'heure, au travail.

Il s'agit de mettre en musique un texte italien contant – *dramma giocoso* - une histoire emberlificotée de fausse jardinière, d'amours contrariées et contrariantes, de folies songeuses et colériques, le tout agrémenté, selon l'usage de la *commedia*, des quiproquos, rebondissements, coups de théâtre et *lieto fine* de rigueur.

Dans les premiers jours de décembre, accompagné par son père, Wolfgang – par autorisation exceptionnelle de l'Archevêque qui ne peut rien refuser à son princier voisin de Bavière - quitte Salzbourg, l'opéra presque terminé dans ses bagages. L'accueil à Munich est amical, chaleureux même ; les répétitions *in scena* commencent, la première représentation de *La Finta giardiniera* a lieu le 13 janvier 1775.

Le lendemain, Wolfgang écrit à sa mère, Anna Maria, restée à Salzbourg :

Dieu soit loué ! Mon opéra a été joué sur scène hier, le 13, et ce fut une telle réussite que je suis dans l'impossibilité de décrire à Maman le bruit que cela fit. Premièrement, tout le théâtre était si bondé que beaucoup de gens ont du repartir. Après chaque air il y a eu à chaque fois un vacarme effrayant d'applaudissements et de *viva maestro*. S.A. la Princesse électrice et la Princesse douairière (qui étaient en face de moi) m'ont dit aussi bravo. Une fois l'opéra fini, dans le temps où l'on fait silence en attendant que le ballet commence, ce ne fut qu'applaudissements et bravos ; à peine cela s'arrêtait que cela recommençait, et ainsi de suite. Après quoi je suis allé avec mon papa dans un certain salon où passent forcément le Prince électeur et toute la cour, et j'ai baisé la main de LL.AA. le Prince électeur et la Princesse et d'autres grands personnages, qui ont tous été très bienveillants. Ce matin S.G. l'Évêque de Chiemsee m'a fait porter ses félicitations pour le succès incomparable de l'opéra auprès de tous. Notre voyage de retour ne pourra avoir lieu de si tôt, et Maman ne doit d'ailleurs pas le souhaiter, car Maman sait quel bien cela fait de souffler un peu – – nous reviendrons – – bien assez tôt. Une raison véritable et nécessaire, c'est que l'opéra se redonnera vendredi prochain, et que je suis très nécessaire à la production – – sinon on ne la reconnaîtrait plus – – – – car c'est assez bizarre, ici. Je baise 1000 fois les mains de Maman...

(Extrait de *Mozart, Lettres des jours ordinaires*, choisies et présentées par Annie Paradis, traduites par Bernard Lortholary, Fayard, 2005)

*L'histoire commence ainsi....*

Ouverture. *Allegro molto*. Ré majeur.

Quelque part dans un royaume imaginaire...

Après un orage d'été, en un jardin ensoleillé, sept personnages sont en quête d'auteur ....

Faisons les comptes.

Il y a là Sandrina, fausse Jardinière mais vraie Marquise Onesti ... De son prénom Violante.

Mais personne ne le sait, sauf Nardo, son serviteur, qu'elle fait passer pour son cousin.

Nardo, tout dévoué à sa maîtresse, est fou amoureux de Serpetta, la servante de Don Anchise, digne Podestat de Lagonero.

Le Podestat, lui, est amoureux fou de sa Jardinière, mais la Jardinière, elle, soupire après son amour secret et perdu, le Comte Belfiore...

...Qui, par ailleurs, un an auparavant, a tenté de la tuer dans une crise de jalousie, l'a laissée pour morte et s'est enfui.

Et depuis, aimante inlassable, la Marquise le cherche, déguisée en Jardinière...

... Tandis que le Podestat la courtise, que Nardo essaie de gagner le cœur de Serpetta qui, elle, n'a d'yeux et de cœur que pour le Podestat...

Il y a là aussi le Chevalier Ramiro, amoureux très transi ; celle qu'il aime, la belle et fière Arminda, l'a trahi, abandonné pour un autre...

Tout le monde se voit mais personne ne se regarde.

Tout le monde se côtoie, personne ne se rencontre...

Il y aussi, en ce jardin ensoleillé, un Arbre.

Nous dirons que c'est un Charme.

Le charme de l'opéra.

*Andante grazioso*. La Majeur.

\*

### *L'enchantement du labyrinthe*

Mais que se passe-t-il donc dans cet opéra des dix-huit printemps de Mozart ? Que se passe-t-il entre les sept personnages de cette histoire, de cette extravagante *Finta Giardiniera* ?

Extravagante... ?

En effet ; car, dans cet opéra, plus que dans tout autre des opéras mozartiens, on y extravague ; c'est-à-dire, on y erre à l'excès ... Chacun, en son labyrinthe, se cherche, cherche fiévreusement sa propre vérité ; les identités vacillent, jamais assurées. Qui suis-je ? Qui est l'autre ? Celui ou celle que j'aime... Ou que je crois aimer ? Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est feint ? Où est ma liberté ? Toutes ces questions, Mozart, à travers ses personnages musicaux se les pose, nous les posent, à sa manière à lui, unique : en *chiaro* et en *oscuro*, en *buffa* et en *seria*, en *commedia* et *tragedia*. C'est le « et » qui, ici, importe. Tout bascule, presque à chaque instant, les certitudes sont fugaces, les cœurs jamais rassurés, jamais comblés et, dans la solitude de son petit désert intime, chaque personnage, joyeusement et avec gravité, espère la rencontre, celle qui signifiera la fin du jeu, dissipera l'enchantement du labyrinthe...

Opéra « de jeunesse », *La Finta Giardiniera* déploie, comme tous les autres opéras mozartiens – le *Così fan tutte* en particulier, - un parcours d'apprentissage. De très jeunes gens sont confrontés à un parcours qui les mène, d'épreuves en épreuves, de l'adolescence à la maturité, de l'indétermination du cœur au choix définitif du partenaire. La présence d'un guide, d'un adulte, maître de l'apprentissage – Alfonso dans le *Così* ou Sarastro dans *La Flûte enchantée* – permet de médiatiser la violence des sentiments, de contrôler les situations dangereuses ; or, dans *la Finta Giardiniera*, et c'est en cela que cet opéra est unique dans le théâtre mozartien, il n'y a pas de guide, pas de médiateur. Le Podestat – seul personnage adulte – entraîné lui aussi dans le vertige amoureux, ne peut assumer ce rôle de passeur. Pas de guide, pas de garde-fou...

Alors, chacun, peu ou prou, extravague...

*Questa è bella pazzia !*

Un plateau nu pour sept chanteurs engagés dans un jeu expressif proche de la commedia dell'arte. Un récitant qui, en français, commente l'action.

Quelques accessoires : une toupie, un carrosse, un escarpin...

Une conduite lumière qui sculptera - de l'ombre triste et mélancolique à la clarté joyeuse et dansante - tous les moments de ce conte musical fait pour réenchanter le quotidien et les cœurs.

## **DISTRIBUTION**

<b>Geraldine Casey</b>	Sandrina
<b>Diana Higbee</b>	Armina
<b>Caroline Mugniery</b>	Ramiro
<b>Fabienne Wood</b>	Serpetta
<b>Christophe Belliveau</b>	Le Podesta
<b>Matthieu Cabanes</b>	Le comte Belfiore
<b>Yann Toussaint</b>	Nardo
<b>Damien Lehman</b>	piano
<b>Annie Paradis</b>	écriture des récitatifs en français
<b>Rodolphe Collange</b>	arrangement sonore
<b>Isabelle du Boucher</b>	
<b>Annie Paradis</b>	Mise en scène

**Géraldine CASEY**      **soprano**      **Sandrina**

Après un diplôme de l'ESCP-EAP puis Sciences Po, elle travaille le chant avec Nadine DENIZE, Lorraine NUBAR (Juilliard School), Jeff COHEN et Caroline DUMAS. Elle termine actuellement le cycle de Concertiste auprès d'Anne-Marie RODDE.

Elle a déjà eu l'occasion de se produire auprès de belles formations (Camerata de Bourgogne, Orchestres des Pays de la Loire, de Caen, de Bayonne) et au sein de prestigieux festivals (Santander, Crans-Montana, Nuits Blanches de Saint-Petersbourg).

Elle a notamment débuté dans *le Freischütz* de Weber au Théâtre des Champs-Élysées, sous la direction de Myung Wung CHUNG, puis interprété **la Reine de la Nuit** de *la Flûte Enchantée* sous la direction de Vincent BARTHE au Théâtre du Châtelet. Elle figure parmi les solistes recommandés par le Centre de Musique Baroque de Versailles et chante les *Madrigaux* de Monteverdi aux côtés de Guillemette LAURENS, avec l'Orchestre Baroque de Montauban (direction Jean-Marc ANDRIEU et Michel LAPLENIE).

Lauréate du Concours d'Opérette de Gascogne-Hélia T'Hézan en 2001, Géraldine se voit confier plusieurs rôles-titres dont **la Veuve Joyeuse** de Lehar, **Princesse Czardas** de Kalman et *Hello, Dolly !* de Jerry Herman. Chez Offenbach, elle est **Esperanza** avec l'Association la Clef des Chants dans *Christophe Colomb* au Grand Théâtre de Reims.

**Diana HIGBEE**      **soprano**      **Arminda**

obtient son Master's of Music de la Manhattan School of Music à New York.

A l'opéra, elle incarne **Pamina** et la **Première Dame** (*La Flûte Enchantée*) - Opéra de Besançon- , **Fiordiligi** (*Così fan Tutte*), **Gretel** (*Hänsel und Gretel*), **Josabeth** (*Athalia*), **Le Plaisir** (*Le Choix d'Hercule*), **L'Amour** (*Orphée et Euridice*), **Musetta** (*La Bohème*), **Bastienne** (*Bastien und Bastienne*), **Crobyle** (*Thaïs*), **Mme Gobineau** (*Le Médium*), **Polly Peachum** (*Die Dreigroschen Oper*), la deuxième dame et la première sorcière (*Didon et Enée*) - Aix en Provence 2006-, **Suzanna** (*Les Noces de Figaro*) - Sdthalle Bayreuth août 2006. Elle travaille avec des chefs tels que Paul McCreesh, Nicolaus Richter, Kenneth Weiss, Dominique Daigremont , Philippe Barbey-Lallia, Pierre-Michel Durand.

Elle est « jeune talent 2006 » dans l'émission « Musique au cœur » d'Eve Ruggieri sur France 2

**Caroline MUGNIERY**      **mezzo soprano**      **Ramiro**

A 25 ans, après une formation au CNR de Rennes puis au CNR de Paris, Caroline poursuit une carrière de soliste et de choriste

On a pu l'entendre récemment dans le *Requiem* de Mozart ( Nuits musicales en Vendée romane), dans le *Gloria* de Vivaldi ( Eglise de la Trinité).

Avec le chœur « les cris de Paris » sous la direction de Geoffroy Jourdain, elle se produit régulièrement à Radio-France, l'amphithéâtre de la Bastille, la cité de la Musique.

**Fabienne WOOD**      **soprano**      **Serpetta**

Soprano franco-britannique Fabienne Wood commence ses études musicales à la Guildhall School of Music and Drama à Londres où elle obtient son Bachelor of Music avant de se rendre aux Etats-Unis au conservatoire de musique de San Francisco où elle obtient son Master of Music. Toujours aux Etats-Unis, elle se produit dans plusieurs rôles d'opéra dont **Oscar** (*Un Ballo in Maschera*) avec San Francisco Lyric Opera, **Anne Trulove** (*The Rake's Progress*) avec Oakland Opera Theatre, **Valencienne** (*The Merry Widow*) avec Pocket Opera, **Suor Genovieffa** (*Suor Angelica*) et **La Ciesca** (*Gianni Schicchi*) avec Berkeley Opera.

Elle y remporte de même plusieurs prix lors des concours East Bay Opera League Competition, NATS Competition, NATS Artist Awards et Henry & Maria Holt Competition.

De retour en Europe elle se produit tout récemment à Londres dans le rôle de **Laetitia** dans l'opérette *The Zoo* de Sullivan.

**Matthieu CABANES**      **ténor**      **Le comte Belfiore**

Découvre le chant à la maîtrise de Montmartre en 1991. Après un prix de la ville de Paris en 2002, il poursuit son cursus au CNSM de Paris. Repéré dès lors à de nombreux concours l'UFAM, l'union professionnelle des maîtres du chant Français, et Léopold Bellan, Il fait parti de la troupe des jeunes solistes dirigée par Rachid Saphir.

Il a travaillé avec de nombreux chefs renommés : Michel Piquemal, Andreas Stoebr, Alain Altinoglu, Pierre Calmelet, Bernard Thomas, Dominique Sourisse, Philippe Mazé, Pascale Jeandroz, Laurent Gendre. On a pu l'entendre à Paris en soliste pour des oratorios au grand auditorium de la radio, salle Gaveau, Cité de la musique... Il a interprété des rôles d'opéra au grand théâtre de Reims, sur la scène nationale de Valenciennes, aux opéras de Rouen et de Calais, ou encore, soliste invité avec le chœur de l'armée française.

**Christophe BELLIVEAU            ténor            Le podesta**

Sa double formation en art dramatique et en chant l'a dirigé naturellement vers l'opérette où il a abordé des premiers rôles : **Camille, Piquillo, Paillasse, Pâris**, etc. Il a chanté à l'opéra de Rennes, de Vichy, de Compiègne, au théâtre d'Agen, Troyes, Cholet, Béziers, au Femina de bordeaux, au Sébastopol de Lille, etc, et en tournée nationale avec l'opéra éclaté, le renouveau lyrique. Il remporte le premier prix du concours européen du théâtre musical à Rennes en 2002.

En même temps, et pour ne pas se cloisonner à un seul répertoire, il aborde l'oratorio : la Création, Magnificat, petite messe solennelle, Requiem,..., la mélodie et le lied. Il se produit dans des opéras baroques : *Dido and Aeneas, Orfeo*, et dans la musique du XX<sup>e</sup> siècle : opéra de Menotti, Milhaud, Castérède ; mélodies de Poulenc, Messiaen, de messieurs Boutry, Brown, Meunier, *Jeanne au bûcher* d'Honegger au Palais des sports de Bordeaux.

Puis il aborde les rôles de ténor lyrique d'opéra, où ses possibilités artistiques trouvent leur plein épanouissement. Il chante **Tamino, Alfredo, Faust, Lenski, Nemorino** ... , au côté de Maryse Castets, Jean-François Gardeil, Jean-Jacques Doumène, Christian Lara, Guillemette Laurens..., et sous la direction de Michel Plasson, Frédéric Chaslin, Hans Graf, Marc Trautmann, Eliane Lavail, Jean-Pierre Burtin, Claude Quinet, Alain Boulfroy.

**Yann TOUSSAINT            baryton            Nardo**

Après des études de littérature française en classes préparatoires, puis à la Sorbonne, il poursuit sa formation au CNSM de Paris jusqu'en 2003 .

Depuis, il se produit en soliste aussi bien dans le domaine de l'Oratorio que de l'Opéra : l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'orchestre de l'Opéra de Massy, le *Requiem* de Duruflé, sous la direction de Jean Sourisse, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, de nombreuses *Cantates* de Bach, le *Dixit Dominus* de Händel... Il participe aux productions lyriques de *Madame Butterfly* de Puccini à l'Opéra de Massy, *Le Nozze di Figaro* de Mozart à Lyon puis en tournée ou encore *Carmen* à l'Ile d'Yeu et en région parisienne.

En 2006, il chante **Guglielmo** dans *Così fan Tutte*, et **Colas** dans *Bastien et Bastienne*, ainsi que plusieurs récitals d'extraits d'opéra.

Parmi ses projets ,Les *Fables* d'Isabelle Aboulker à Paris, la *Missa di Gloria* de Puccini en Belgique ainsi que la 9<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven au Japon.

**Damien LEHMAN            piano**

C'est en 1998 qu'il entre dans la classe de Serge Zupolisky (Direction de Chant), au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris : il obtiendra en Juin 2001 son Diplôme de Formation Supérieur à l'unanimité. Actuellement assistant des classes d'Isabelle Guillaud (Chant), et de Samuel Jean (ensembles vocaux), il enseigne depuis 2001 dans cet établissement.

Son activité de chef de chant s'est développée auprès de chefs d'orchestre tels que Michel Laplénie, Amine Kouider, Oswald Sallaberger, Marc Soustrot, Georges Prêtre, et de metteurs en scène tels que Guy Coutance, Petrika Ionesco, Lukas Hemleb, Mireille Laroche, Jean-Claude Fall, Caïo Gaiarsa, ... Passionné par l'art lyrique, il aborde tous les styles, de l'époque baroque à nos jours.

Parallèlement, il compose depuis l'âge de quinze ans. Son catalogue comporte de nombreuses pièces pour piano, des mélodies, des pièces de musique de chambre, données **régulièrement en récital**. En Décembre 2003, il est accueilli par le festival de musique contemporaine Les Journées Phoenix.

Il poursuit également une activité de concertiste, et se produit régulièrement en soliste, musique de chambre, ou duo piano-chant.

### **Annie PARADIS**

Docteur en Anthropologie, ingénieur d'études au Centre d'Anthropologie sociale de Toulouse et à l'Université de Toulouse-II.

Son enseignement et sa recherche portent sur les rapports qu'entretiennent la musique et le rite dans les sociétés européennes, notamment à travers le théâtre lyrique, et celui de Mozart, en particulier. Sa thèse, *Mozart, l'opéra réenchanté* a été publiée par Fayard en 1999.

Annie Paradis a publié en 2003, toujours chez Fayard, un premier roman *Anna maria* dont l'héroïne discrète est la mère de Mozart, puis, en décembre 2005, *Mozart, lettres des jours ordinaires* ; (Fayard).

Outre ces diverses activités scientifiques et littéraires, A. Paradis fait partie depuis de nombreuses années de l'Ensemble vocal *Les Eléments* (dir. Joël Suhubiette) ; elle a participé, en tant que dramaturge, à une production de *La Flûte enchantée* au festival d'Art Lyrique de St Céré, (dir. Olivier Desbordes) puis à un *Bastien, Bastienne*, avec l'Atelier d'Art lyrique de Tourcoing (dir. Jean-Claude Magloire).

### **Isabelle du BOUCHER**

Comédienne de formation - elle a travaillé avec Anne Delbée, Daniel Mesguish - elle poursuit depuis quelques années une formation vocale.

Elle anime l'association *Viva la Musica* dont le but est la promotion de jeunes talents et la diffusion de la musique classique et du lyrique auprès de toutes les générations.

Elle organise de nombreux concerts, notamment au Musée Jacquemart André.

Après la mise en scène de *Une histoire de Così fan tutte* créée en janvier 2006 et reprise aux Serres d'Auteuil et au Festival de St Paul Trois Châteaux, elle co-signe aujourd'hui avec Annie Paradis, une adaptation de *la finta giardiniera*

## LE PUBLIC EN PARLE :

Une amie et moi, avec nos deux ados handicapés mentaux (et pour ma fille, handicap visuel en plus, ce qui nous a valu d'être au 1er rang) sommes venus l'an passé et cette année vous écouter, vous regarder et vibrer au son des airs et paroles  
Vraiment nos ados et nous, avons été captivés et enthousiasmés.  
On en redemande car ce n'est pas si facile de trouver des spectacles qui puissent convenir à des ados qui, par définition, ne sont plus des enfants et qui, pourtant ne sont pas de vrais ados !!  
Pour le coup ils se sentent bien avec vous car ils sentent qu'on les respecte par la qualité de ce qu'on leur propose.

Anne

**VAUCLUSE** Jeudi 2 Août 2012 www.laprovence.fr

**GIGONDAS / Les soirées lyriques commencent ce soir**

# La Finta Giardiniera de Mozart en ouverture

**L**e Théâtre de Verdure, niché sur les hauteurs de Gigondas, va distiller dès ce soir, et jusqu'au 9 août, les plus belles pages de l'Art Lyrique. En ouverture du Festival, dirigé par Christian Meffre, une soirée pétillante placée sous le signe de la jeunesse et de l'amour: Mozart n'a que 18 ans lorsqu'il compose *La Finta Giardiniera*. Les six jeunes interprètes, déjà fort rompus dans l'art du chant, apporteront la fraîcheur à cette Finta, destinée à ouvrir les festivités du Carnaval de Munich, en janvier 1775... La soprano Géraldine Casey est Sandrina, "la fausse jardinière" mais vraie Comtesse, laissée pour morte par son amant, le Comte Belfiore campé par le ténor Matthieu Cabanes.

**Parcours initiatique**  
Avec Arminda, la soprano Diana Higbee, Ramiro, la mezzo-soprano Caroline Mugniery, Le Podesta, le ténor Christophe Belliveau, et Nardo, le baryton Yann



► Un opéra-bouffe, labyrinthe de sentiments, où la folie gagne peu à peu tous les protagonistes. PHOTO DR

Toussaint, farces, rires, pleurs, quiproquos vont se succéder. Les couples se font, se défont... jusqu'à la félicité finale.

Un joyeux challenge pour Annie Paradis et Isabelle du Boucher: "Nous avons mis en scène cet opéra à Paris, sur un plateau de 60 m<sup>2</sup>. Le défi, c'est de le monter ici, sur 20 m<sup>2</sup> dans ce théâtre de verdure. Un superbe lieu, mais exigeant", expliquent-elles. Un même amour du génie de Salzbourg les unit: "Je venais de mettre en scène Une histoire de Così fan tutte, raconte Isabelle, et j'ai rencontré Annie Paradis, auteur de *Mozart l'opéra réenchanté* et de *Mozart, lettres des jours ordinaires*". Leur oeuvre commune, c'est cette adaptation de *La Finta*. "Avec des récitatifs en français réécrits pour devenir des dialogues

de théâtre" précise Annie Paradis. Elles sont heureuses de concocter ce bijou d'opéra-bouffe: "C'est un labyrinthe de sentiments. La folie gagne peu à peu tous les protagonistes, on ne sait plus qui est qui..."

L'idée directrice, c'est un parcours initiatique qui mène de l'inexpérience de la jeunesse à la maturité, guidera leurs choix amoureux".

Pour cette fausse jardinière, le théâtre de verdure sera transformé en vrai-faux jardin, accueillant de vrais cyprés, des fleurs en papier et un gazon artificiel... c'est le piano d'Elisa Belliveau qui sera à lui seul tout l'orchestre de Mozart... ■

Francis Pa

**PRATIQUE**  
Soirées Lyriques de Gigondas  
La Finta Giardiniera de Mozart les 2 et 4 août au Théâtre de Verdure de Gigondas à 21 h 30.  
Réservations tel/fax: ☎ 04 91 37 72 05.

Merci pour ce très beau spectacle. Globalement, j'ai beaucoup aimé : la musique et la mise en scène gaie et allégorique.



J'ai découvert avec intérêt l'air de la mezzo du 2ème acte.

Les chanteurs s'en sont bien tirés et si l'acoustique était relativement bonne pour le public, il me semble qu'elle devait être ardue pour eux !

J'ai remarqué que les enfants ne s'ennuyaient pas, ce qui n'est pas gagné pour ce type de spectacle.

Marketingwise, je pense que ce spectacle devrait pouvoir s'exporter car il est facile à monter et les dialogues en français associés aux jeux des acteurs rendent très digeste une oeuvre que le public ne connaît pas.

Donc bravo à vous et à ceux (celles) qui ont permis de créer ce beau spectacle (et sa belle affiche !)

**Philippe**

Je ne taris pas de louanges

C'est frais, moderne mais respectueux

Beaucoup d'esprit

J'adore

**Charles**

Nous y sommes allés hier soir à dix amis et nous nous sommes régalés ! Beaucoup de talent dans la mise en scène, voix superbes, représentation très bien jouée et drôle : un enchantement

Un grand merci

**Claire**

Bravo, bravo et encore bravo!!

C'était très beau , très frais. Nous avons tous beaucoup aimé.

**Veronique**